

Musiques du Maghreb

Ethnomusicologie

Workshop

hem

Genève
Neuchâtel



Programme

8-9 juin 2026
HEM Dufour

Hes-so//entive

WORKSHOP

Musiques du Maghreb : actualités de la recherche et enjeux de transmission

8-9 juin, Haute Ecole de musique de Genève

Organisation :

Talia Bachir-Loopuyt, Professeure associée en ethnomusicologie à la HEM
Hajer Ben Boubaker, historienne et documentariste, France Culture / HEM

Présentation

Ce *workshop* s'inscrit dans le cadre d'un projet-pilote initié à l'IRMAS-Haute Ecole de Musique de Genève sur la transmission des répertoires classiques du Maghreb dans l'espace francophone (projet TRANSMAG, dir. Talia Bachir-Loopuyt). Il constitue une étape dans la conception d'un programme de recherche plus large et de collaborations avec divers partenaires.

Les musiques dites « arabo-andalouses », qui recouvrent un ensemble de répertoires et styles pratiqués dans différents pays et régions du Maghreb (Maroc, Algérie, Tunisie, Lybie) ont suscité l'attention ancienne de théoriciens, érudits, musicologues. Depuis l'époque des décolonisations et l'émergence d'Etats indépendants en Afrique du Nord, ces pratiques se sont reconfigurées dans des contextes institutionnels et sociétaux changeants. Elles ont fait l'objet d'études menées selon des perspectives différenciées par des spécialistes de différentes disciplines – musicologie, ethnomusicologie, histoire, littérature et civilisation arabe, anthropologie. Ces perspectives, déjà éclectiques, ne prennent pas toujours en compte les débats plus récents venant de la recherche en ethnomusicologie et du renouveau des études sur le Maghreb. Elles se développent aussi de manière souvent parallèle à d'autres productions élaborées hors du champ académique par des documentaristes, artistes, pédagogues, écrivain-e-s, et autres acteur-rice-s du champ culturel.

C'est à ce croisement de regards qu'entend contribuer ce *workshop*, bâti en deux temps. Une première session présentera des programmes de recherche en cours menés selon différentes approches disciplinaires: sur l'histoire de la radio au Maghreb, les collaborations entre musiciens "des deux rives", la professionnalisation de musicien-ne-s migrant-e-s, les archives sonores et l'histoire du disque. La seconde session resserrera l'attention sur les traditions classiques du Maghreb en donnant la parole à des musiciens et ethnomusicologues engagés dans des démarches de transmission et recreation.

Bibliographie indicative

- Asseraf, Arthur, 2019, *Electric news in colonial Algeria*. Oxford University Press.
- Ben Boubaker Hajer, 2024, *Barbès Blues : Une histoire populaire de l'immigration maghrébine*, Seuil.
- Bouzar-Kasabdjy Nadya, 1992, « L'Algérie musicale. Entre Orient et Occident (1920-1) », *Musique arabe : Le Congrès du Caire de 1932*, Recherches et témoignages, P. Vigreux évgd., Le Caire, CEDEJ – Égypte/Soudan, p. 87-97.
- Chaulet Achour, Christiane, Laure Lévêque, et Jaouad Serghini (dir.), 2021, « Mer ou mur ? Pour une histoire connectée de la Méditerranée », *Babel. Littératures plurielles*, n° 43.
- Dakhliya, Jocelyne, 2023, « Les coudées franches. Parcours d'émancipations des sciences sociales du Maghreb », *Mondes arabes*, vol. 3, no. 1, pp. 5-21.
- Gallissot René, 2000, *Le Maghreb de traverse*, Bouchène.
- Gastaut Yvan (dir.), 2016, *Musiques et sociétés*, dossier de *L'Année du Maghreb*.
- Glasser Jonathan, 2016, *The Lost Paradise: Andalus Music in Urban North Africa*, The University of Chicago Press.
- Guerbas, Rachid. "Chant et musique de la Nawba ou Nûba algérienne." *Horizons Maghrébins-Le droit à la mémoire* 47.1 (2002): 24-35.
- Hachlef Ahmed et Mohammed Elhabib, 1993, *Anthologie de la musique arabe (1906-1960)*, Publisud, Paris.
- Hmed, Choukri, & Perrier, Antoine, 2023, *Les études maghrébines en France. Livre blanc*.
- Lambert Jean, 2007, "Retour sur le congrès de musique arabe du Caire de 1932. Identité, diversité, acculturation : les prémisses d'une mondialisation." *Congrès des Musiques dans le monde de l'islam*. Maison des Cultures du Monde, 2007.
- Langlois, Tony. *Music, Borders and Nationhood in Algeria*. Vol. 8. Liverpool: Liverpool University Press, 2017.
- Marouf Nadir, 1995, *Le Chant arabo-andalou*, L'Harmattan, Paris.
- Merdaci Abdelmadjid, 2008, *Dictionnaire des musiques citadines de Constantine*, Éditions du Champ libre, Constantine.
- Miliani Hadj, 2004, « Le cheikh et le phonographe. Notes de recherche pour un corpus des phonogrammes et des vidéogrammes des musiques et des chansons algériennes ». *Les Cahiers du CRASC*, n° 8 (2004): 43-67.
- Miliani Hadj, 2018, « Déplorations, polémiques et stratégies patrimoniales. À propos des musiques citadines en Algérie en régime colonial ». *Insaniyat. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*, n° 79 : 27-41.
- Ouijjani Hinda, 2012, « Le fonds de disques 78 tours Pathé de musique arabe et orientale donné aux Archives de la Parole et au Musée de la Parole et du Geste de l'Université de Paris : 1911 – 1930 », *Bulletin de l'AFAS. Sonorités*, n° 38 : 1-14.
- Pasler, Jann, 2015, « The Racial and Colonial Implications of Music Ethnographies in the French Empire, 1860s–1930s », in *Critical Music Historiography: Probing Canons, Ideologies and Institutions* Routledge: 17-44.
- Pasler Jann, 2021, "Teaching Andalusian music at Rabat's Conservatoire de musique marocaine: Franco-Moroccan Collaborations under Colonialism," in *A Sea of Voices: Music and Encounter at the Mediterranean Crossroads*.
- Reynolds, Dwight, 2009, « The re-creation of medieval Arabo-Andalusian music in modern performance », *Al-Masaq (Al-Masaq: Islam and the Medieval Mediterranean)* 21.2: 175-189.
- Reynolds, Dwight, 2021, *The musical heritage of Al-Andalus*. Londres, Routledge.
- Saidani, Maya. *La musique du Constantinois: contexte, nature, transmission et définition*. Diss. Paris 4, 2001.

- Silver Christopher, 2022, *Recording History: Jews, Muslims, and Music across Twentieth-Century North Africa*. Stanford: Stanford University Press.
- Solomon, T., 2012, "Where is the Postcolonial in Ethnomusicology?" *Ethnomusicology in East Africa: Perspectives from Uganda and Beyond*, 216–251.
- Suzanne Gilles, 2009, « Musiques d'Algérie, mondes de l'art et cosmopolitisme », *Revue européenne des migrations internationales* n 2, pp. 13–32.
- Théoleyre, Malcom, 2016, *Musique arabe, folklore de France ? Musique, politique et communautés musiciennes en contact à Alger durant la période coloniale (1862–1962)*, Thèse de doctorat, Institut d'études politiques de paris-Sciences Po.
- Van Orden Kate (éd.), 2021, *Seachanges: Music in the Mediterranean and Colonial Worlds, 1550–1800*, edited by Kate van Orden, Florence: I Tatti Studies
- Wilford, Stephen, 2022, "'Seeing' Music in Early Twentieth Century Colonial Algeria." *Twentieth-Century Music* 19.1, pp. 65–92.
- Wilford, Stephen, 2016, *Bledi Cockneys: music, identity and mediation in Algerian London*. Diss. City, University of London.
- Yahi Naïma, 2008, *L'exil blesse mon cœur : pour une histoire culturelle des artistes algériens en France 1962–1987*, thèse soutenue à l'université Paris 8.

PROGRAMME

Lundi 8 juin

13 :30-14 :00 – Accueil des participants

14:00-14:30 – Introduction (Talia Bachir-Loopuyt et Hajer Ben Boubaker)

14 :30-17 :30 – Session 1 – *Actualités de la recherche / Current perspectives*

14:30 – Arthur Asseraf (Cambridge University) – *Une histoire de la radio au Maghreb, ou l'étatisation de l'espace sonore*

15:10 – Mathew Machin-Autenrieth (University of Aberdeen) – *Past and Present Musical Encounters across the Strait of Gibraltar: Arab-Andalusian Music in Spain'*

16:00 –16:10 – Pause/ break

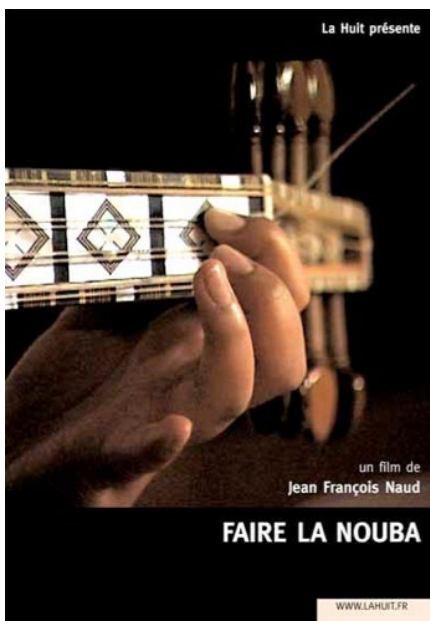
16:10 – Caroline Marcoux-Gendron (Université du Québec), Hélène Sechehayé (Université Libre de Bruxelles), Keyvan Jafarinejad (EHESS Paris)– :
Co-constructing knowledge about the professionalization paths of (im)migrant women musicians: epistemological and methodological challenges

16:50 – Jean Lambert (LESC-CREM) – *Les pays du Maghreb au Congrès du Caire et dans les enregistrements commerciaux sur 78 tours*

17:30-18:00 – Pause/ break

18 :00-19 :30 – Projection de film : *Faire la nouba* (réal. Jean-François Naud, 2000)

Projection suivie d'un échange avec Rachid Guerbas (musicien et enseignant, professeur au Conservatoire de Bourges et directeur de l'Ensemble Albaycin)



Tourné pendant la répétition de la *Nawba Mazmum* avec l'Ensemble Albaycin, dans les quartiers nord de Bourges, ce documentaire musical s'intéresse à l'apprentissage et à la construction de la musique arabo-andalouse. Rachid Guerbas, maître d'ensemble et professeur, est notre guide dans l'univers complexe de cette musique savante élaborée dans l'Espagne musulmane (Al-Andalus) entre le VIII^e et le XV^e siècle. Alternant mouvements libres et mesurés, répertoire d'Alger et de Tlemcen, la "Nawba Mazmum" dévoile les richesses du chant poétique et amoureux né dans la péninsule Ibérique, et exilé vers le Maghreb à la chute de Grenade, en 1492. En suivant le processus de création de la "Nawba Mazmum", la transmission et la confrontation des connaissances, l'écoute de cette musique nous devient plus familière.

Mardi 9 juin

9 :00–12 :00 – Session 2 – Transmissions des traditions classiques du Maghreb dans l'espace francophone

9:00 – Rachid Guerbass (musicien et musicologue, CRR Bourges / Albaycin) – *La nawba entre mythe et réalité*

9:40 – Syrine Ben Moussa (musicienne et musicologue), *Autour de la transmission du maalouf*, modération : Hajer Ben Boubaker

10:20–10:30 – *Pause/ break*

10:30 – Qaïs Saadi (musicien et musicologue, Institut du Monde arabe/Philharmonie) – *La transmission des musiques classiques du Maghreb, force et persistance d'un modèle institutionnel original : l'association*

11:10 – Hélène Sechehaye et Laïla Amazian (ULB Bruxelles): *Women Musicians and Arab- Andalusian Music in Brussels : a Chaabi perspective.*

12 :00–12 :30 – Discussion finale : perspectives et enjeux

RESUMES – ABSTRACTS

Arthur Asseraf (Cambridge University)

Une histoire de la radio au Maghreb, ou l'étatisation de l'espace sonore

Cette contribution présentera un programme de recherches en cours sur l'histoire de la radio au Maghreb. La radio est le premier média de masse au Maghreb, le premier qui peut atteindre la majorité de la population dans toutes ses composantes et toutes les régions. Elle est donc une infrastructure centrale pour comprendre les sociétés tunisiennes, algériennes et marocaines au XXe siècle. Elle n'a pourtant fait l'objet que de très peu d'études, toutes très fragmentaires. La radio permet de repenser différemment les liens entre l'Etat avant et après indépendance: dans les trois pays, la radio arrive sous la domination coloniale dans l'entre-deux-guerres, lorsque les Français établissent un monopole étatique de la radiodiffusion. Mais ce monopole est perpétué et étendu par les nouveaux Etats indépendants en 1957 (Tunisie), 1959 (Maroc) et 1962 (Algérie). La radio est donc l'une des infrastructures clés de ces nouveaux Etats centralisés qui ont vocation à unifier et étendre une communauté nationale, à travers les frontières de genre, de classe, et les différences régionales.

Après cette présentation générale, on examinera un cas plus en détail : Ahmed Loukili (1909-1988), chef de l'orchestre de musique andalouse à la RTM, dont les archives ont été versées aux archives nationales du Maroc à Rabat. À travers son cas, nous verrons l'étatisation et la fonctionnarisation de la musique dite 'nationale', pour éclairer le rôle de ces transformations technologiques et de l'étatisation de la culture nationale dans les transmissions des traditions classiques du Maghreb.

Arthur Asseraf est professeur associé en histoire de la France et du monde francophone à l'Université de Cambridge (Royaume-Uni). Ses travaux portent sur l'histoire du Maghreb contemporain, et particulièrement sur la colonisation, les technologies médiatiques, et les catégories raciales. Il est l'auteur de *Electric News in Colonial Algeria* (2019, Oxford University Press), qui a reçu le prix du meilleur livre sur le Moyen-Orient au Royaume-Uni en 2020, et du *Désinformateur* (2022, Fayard) qui a reçu le Prix lycéen du livre d'histoire. Il est l'un des coordinateurs de l'ouvrage collectif *Colonisations : Notre Histoire*, et il a contribué au documentaire sonore de Hajer ben Boubakeur *Le Maghreb des Ondes*.

Matthew Machin-Autenrieth (University of Aberdeen)

Past and Present Musical Encounters across the Strait of Gibraltar: Arab-Andalusian Music in Spain

This presentation emerges from a European Research Council funded project I led (2018–2023) called ‘Past and Present Musical Encounters across the Strait of Gibraltar’. Drawing together a combination of historical and ethnographic research, the presentation focuses on my own contribution to the project around the role of music in shaping intercultural relations between Southern Spain and Morocco in both colonial and postcolonial contexts. In line with the aims of this workshop, I will focus my attention on the presence of Arab-Andalusian music in Spain which has been developed in the country on the back of North African migration (particularly Moroccan) and the narrative of a shared cultural memory rooted in al-Andalus. The presentation will adopt three perspectives. First, I will explore the legacies of Spanish colonialism in Morocco and the ways in which a paternalistic, historically-informed mode of preservationism was advanced by Spanish intellectuals and institutions towards the safeguarding of Arab-Andalusian music, especially in the context of colonial exhibitions. Second, I will trace the development of a small, yet present scene for Arab-Andalusian music in Spain with a particular focus on Granada and the role of the Moroccan community in the city. Here I show how the performance of Arab-Andalusian music is influenced by various social contexts and processes, including the articulation of belonging, heritage and tourism. Finally, I consider the ways in which Moroccan musicians have sought to adapt Arab-Andalusian music in the context of intercultural fusion projects, often with flamenco. Bringing into dialogue different communities (Maghrebis, Muslim converts and local flamenco musicians), these projects draw on the utopian ideals of al-Andalus but at the same time reflect the challenges and processes around social integration and cultural dialogue.

Matthew Machin-Autenrieth is a Lecturer in Ethnomusicology at the University of Aberdeen and was formerly the Principal Investigator for the European Research Council-funded project ‘Past and Present Musical Encounters across the Strait of Gibraltar’ (2018–23). He completed his Masters and PhD in Ethnomusicology at Cardiff University. Following his studies, he was appointed as a Leverhulme Early Career Fellow at the University of Cambridge (2014–18) before becoming Senior Research Associate from 2018–20. He is the author of the book *Flamenco, Regionalism and Musical Heritage in Southern Spain* and co-editor for the book *Music and the Making of Portugal and Spain: Nationalism and Identity Politics in the Iberian Peninsula*. His most recent research deals with the music as a vehicle for intercultural dialogue, Moroccan migration in Spain and music diplomacy.

Caroline Marcoux-Gendron (Université du Québec), Hélène Secheyah (Université Libre de Bruxelles, Keyvan Jafarinejad (EHESS Paris)

Coconstruire les savoirs sur les parcours de professionnalisation des musiciennes (im)migrantes : enjeux épistémologiques et méthodologiques

Le cycle de conférences *Musiciennes en migration* (automne 2025) est né d'un double objectif : mettre en lumière les réalités et savoirs de musiciennes (im)migrantes, et participer au développement des recherches à ce sujet. Ce cycle s'est construit à partir de constats épistémologiques et méthodologiques propres aux terrains respectifs de trois chercheur·euses en sociologie et ethnomusicologie menant des recherches au Québec, en Belgique et en France sur les parcours et pratiques musicales d'artistes immigrant·es, notamment actif·ves dans des répertoires classiques (tels que les répertoires "arabo-andalous" ou la musique persane). Les questions d'(in)justice épistémique et de régimes de légitimation et de hiérarchisation des savoirs, notamment face aux savoirs expérientiels, sont au cœur de leurs travaux et, dès lors, au fondement de la configuration du cycle. *Musiciennes en migration* entremêlait ainsi les voix de chercheur·euses à celles de praticien·ne s (musicien·nes et travailleur·euses culturel·les), tant sous le format de conférences académiques que de tables rondes.

À l'issue de ce cycle, certaines questions persistent et d'autres surgissent : comment coconstruire des savoirs dans la réciprocité ? Quelles formes de réflexivité peuvent être mobilisées pour contrer l'extractivisme en recherche, alors que les dispositifs académiques contribuent à la reproduction des inégalités ? Comment éviter de perpétuer des rapports de pouvoir dans les méthodologies de recherche et les espaces de dialogue ? Qui rend quel(s) savoir(s) visible(s), qui en a la légitimité et dans quel(s) contexte(s) ? Cette conférence sera l'occasion d'un retour réflexif sur ce cycle, et sur les différents terrains de recherche qui l'ont nourri.

Kayvan Jafarinejad, chercheur associé au Centre de recherches sur les arts et le langage (CRAL), est doctorant en « Musique, histoire, société » à l'École des hautes études en sciences sociales. Après un mémoire de maîtrise, dirigé par Stéphane Dorin, sur l'économie politique du marché de la musique populaire en Iran après la Révolution, il rédige actuellement une thèse sous la direction d'Esteban Buch sur les pratiques diasporiques et la recomposition de l'identité professionnelle des musicien·nes iraniens·es dans la France contemporaine. Ses recherches se situent à l'intersection de la sociologie de l'art et des professions artistiques, de la sociologie des migrations, des études diasporiques et de la socioanalyse.

Caroline Marcoux-Gendron est professeure associée au Département de musique de l'Université du Québec à Montréal et chercheuse postdoctorale en management des arts à HEC Montréal. Ses recherches allient la sociologie de la culture et la sociologie des migrations pour aborder des questions liées à la professionnalisation des musicien·nes immigrant·es au Québec, et à la musique comme vecteur de socialisation dans l'expérience migratoire. Elle dirige le projet de recherche-action partenariale *Musique Immigration* qui a donné lieu à la plateforme numérique musique-immigration.ca, et codirige l'ouvrage collectif *Participation culturelle, arts et immigration* à paraître aux Presses de l'Université Laval en 2026.

Hélène Secheyah est chargée de recherches FRS/FNRS attachée au Laboratoire de Musicologie de l'Université Libre de Bruxelles (2023-2026) et professeure d'ethnomusicologie au Conservatoire Royal de Bruxelles. Elle s'intéresse aux productions musicales au sein de la communauté marocaine de Belgique, et particulièrement à la musique *ša'bi* jouée par les femmes.

RENCONTRES – Autour de la transmission des traditions du Maghreb

Rachid Guerbass (musicien et musicologue, CRR Bourges / Albaycin) – *La nawba entre mythe et réalité*



Baignant dans la musique populaire algéroise, Rachid Guerbass s'initie tôt à la musique savante algérienne tout en entamant une formation pointue en musique classique occidentale au conservatoire d'Alger et notamment après du guitariste et chef d'orchestre Youcef Khodja, lui-même issu de cette double culture caractéristique d'une certaine génération. Rachid Guerbass nouera une relation d'une grande complicité artistique avec les grands maîtres de cette tradition musicale savante algérienne (en particulier les cousins Bahar et Maître Zerrouk Mekdad). Il a aussi

travaillé avec de grands noms de la guitare classique (Alexandre Lagoya, Carel Ahrms, Manuel Barrueco, Sergio Assad) et de la composition (Maurice Ohanna). Au début des années 80, il fait des études d'ethnomusicologie qui l'amènent à séjourner en Turquie et en Syrie. A la même époque, il crée le premier ensemble de musique arabo-andalouse en France, l'Ensemble Nawba. Depuis 1990, il dirige l'Ensemble Albaycin qu'il a créé. Il a également dirigé le premier Ensemble National Algérien de Musique Andalousienne. Comme pédagogue, il a enseigné au Conservatoire à Rayonnement Régional de Bourges et dans plusieurs conservatoires et universités européennes, tout en contribuant à la recherche et la pédagogie par des colloques et publications.



Syrine Ben Moussa (musicienne et musicologue), *Autour de la transmission du maalouf*, modération : Hajer Ben Boubaker

Syrine Ben Moussa est musicologue et interprète, originaire de Testour, haut lieu du Malouf tunisien fondé en 1609 par les Morisques exilés d'Espagne. En complément de sa formation académique, elle a suivi les enseignements du maître Tahar Gharsa, figure majeure du Malouf tunisien et héritier de Cheikh Khmaïs Tarnane. En 2015, elle a soutenu une thèse de doctorat sous la direction de l'ethnomusicologue François Picard, consacrée à une analyse comparative des modes maghrébins : « *Convergences et divergences des ṭubūʿ à travers le Maghreb : cas des Aṣbaʿayn tunisien, Zīdāne algérien et Hijāz al-Kabīr marocain* ». Titulaire également d'un double Master en Gestion de Patrimoine Audiovisuel (InaSup), elle développe une expertise dans l'archivage et la valorisation numérique, enjeu crucial pour les musiques de tradition orale. Depuis 2012, en partenariat avec la Ville de Paris, elle enseigne le Malouf à travers une méthode fondée sur la déconstruction musicologique. Son exigence artistique la conduit sur des scènes prestigieuses telles que l'Olympia, le Théâtre des Champs-Élysées ou encore l'Institut du Monde Arabe, ainsi que dans de nombreux festivals au Maghreb. Entre 2016 et 2019, elle a assuré la direction artistique du Festival des Musiques Sacrées de Paris. Fondatrice de l'association Tuni Culture, elle œuvre activement au rayonnement du patrimoine tunisien en France.

Qais Saadi

La transmission des musiques classiques du Maghreb, force et persistance d'un modèle institutionnel original : l'association

Il y a près d'un siècle, la transmission des musiques arabo-andalouses au Maghreb s'est structurée autour d'un modèle institutionnel associatif. Initialement élaboré à partir d'une matrice algérienne, ce modèle s'est rapidement diffusé à l'ensemble des pays du Maghreb durant le premier quart du XXe siècle. À partir de la fin des années 1990, alors que l'enseignement de ces répertoires savants s'exporte vers la France, on observe une persistance notable de ce cadre institutionnel pour en organiser la transmission et la pratique. Cette communication se propose d'analyser les ressorts pédagogiques, artistiques, sociologiques et juridiques qui ont conduit les acteurs de la diaspora à perpétuer ce modèle historique plutôt qu'à s'intégrer aux cadres institutionnels préexistants dans les pays d'accueil.

Virtuose du oud et chanteur, **Qaïs Saadi** est également un musicologue et passeur au service de la diffusion des musiques du monde arabe. Il crée et dirige depuis 2021 *Les Escales musicales*, un programme de concerts mensuels à l'Institut du monde arabe à Paris où il invite des musiciens internationaux issus de diverses traditions à partager la scène avec lui. En parallèle de ses productions en France et à l'étranger, il transmet sa connaissance des musiques du monde arabe à l'Institut du monde arabe et à la Philharmonie de Paris. Également traducteur, il a notamment traduit le roman *Les noyées du Nil* (Al-Gharaq) du Soudanais Hammour Ziada (Actes Sud, 2022) et – du français vers l'arabe – *Enracinement et résistance, les eaux de Sidi El Kébir* (dir. Denis Martinez, éditions Les lettres Char-Nues, Blida 2006).

Hélène Sechehaye et Laïla Amezian

Femmes musiciennes et musique arabo-andalouse à Bruxelles: une perspective depuis le chaabi

Notre projet s'intéresse à la pratique musicale des femmes issues de l'immigration marocaine à Bruxelles, et particulièrement au répertoire populaire « chaabi ». Au cours de notre recherche, nous les avons notamment suivies dans leurs activités, principalement dans les célébrations familiales : la musique andalouse s'y est révélée omniprésente, que ça soit dans les répertoires joués ou dans les sujets abordés lors des entretiens. Beaucoup des musiciennes avec qui nous travaillons sont originaires de Tanger, où la musique andalouse est omniprésente. Certaines musiciennes y ont été formées dans les académies de musique, alors que d'autres l'ont dans l'oreille parmi leurs influences musicales. Par ailleurs, certaines sections musicales du rituel du mariage sont réputées être directement originaires du répertoire andalou. Ainsi, si à Bruxelles les musiciennes n'ont pas constitué d'ensemble andalou féminin officiel, elles en sont néanmoins les dépositaires. Cet héritage musical est donc essentiel dans les pratiques informelles, témoignant de la vitalité et des diverses formes de transmission d'un répertoire souvent limité au canon institutionnel.

Hélène Sechehaye est chargée de recherches FRS/FNRS attachée au Laboratoire de Musicologie de l'Université Libre de Bruxelles (2023-2026) et professeure d'ethnomusicologie au Conservatoire Royal de Bruxelles. Elle s'intéresse aux productions musicales au sein de la communauté marocaine de Belgique, et particulièrement à la musique *ša'bi* jouée par les femmes.

Laïla Amezian est chanteuse et coordinatrice de projets au sein de l'association HalfmOon. Depuis 2014, elle porte le projet Chaabi Habibi, destiné à promouvoir les musiques pratiquées par les femmes d'origine marocaine en Belgique par l'organisation d'événements, la création artistique et l'accompagnement de musiciennes dans leur professionnalisation.